

ILS ONT OSÉ BRIQUE ET BOIS

"Pour être riche, il faut de l'imagination!"

DJean-Bernard Streeel, 45 ans, de Retinne (Fléron) est menuisier et menuisier. Sa formation est variée puisqu'il est également ébéniste, garnisseur de sièges et menuisier-charpentier. "J'ai fait des études de menuiserie, niveau A3, en professionnel supérieur. J'ai aussi pris des cours du soir dans le bâtiment.

en plomberie et sanitaire car, à mon sens, un indépendant doit faire un peu de tout", explique-t-il. Avant d'être indépendant (il l'est depuis juillet 2010), il a bossé pour des patrons. "J'ai notamment travaillé en usine. Je me suis installé une première fois en tant qu'indépendant dans les années '90 parce que je ne me plai-

sais pas à l'usine. Mais j'ai finalement arrêté cette activité d'indépendant parce que je gagnais trop peu, je manquais de maturité et de confiance en moi. Et je ne savais pas chercher le travail", ajoute-t-il.

Par la suite, il a enchaîné les boulots pour des patrons. Il a, entre autres, été maçon et... livreur de meubles. En juillet 2010, il a décidé de se relancer en tant qu'indépendant. Il est passé par Job'In, une structure d'accompagnement à l'auto-création d'entreprise. "Cela aide à bien calculer le risque", explique Jean-Bernard à propos de cette structure qui l'a



Jean-Bernard soigne sa communication sur les réseaux. © D.R.

également aidé à monter son dossier pour une demande de prêt. "Ce prêt m'a permis d'acheter de l'outillage, un échafaudage et un léve-poutres". Aujourd'hui, il est épanoui et fait le boulot qu'il aime. Il reconnaît qu'il préfère le statut d'indépendant à celui de salarié. "Mais si vous voulez être indépendant pour être riche, oubliez. Il faut bien préparer son activité et être organisé. Il faut également faire preuve d'imagination", ajoute celui qui, quand nous l'avons quitté, s'en allait préparer sa communication via les réseaux sociaux. «



La Heux - Mai 2013

BM HW LG VE

48



© L.B.